



Déjeuner familial du compositeur. « Clairette », la petite chienne ténériffe, a sa place à table.

LÉO FERRÉ

fuit Paris pour mieux le chanter



LEO FERRE, Parisien d'inspiration, auteur célèbre de « Paris Canaille », personne ne pourrait dans le monde le croire étranger à la capitale, ne veut pas être Parisien. « Je suis un exilé, dit-il volontiers. »

Né à Monte-Carlo, il y a quarante-quatre ans, Breton des vacances, il a acheté une propriété dans l'île Duguesclin où il se réfugie.

Pour être sûr de garder son originalité de créateur, ne pas céder à la facilité parisienne, il prend ses distances. C'est pourquoi on le voit plus rarement que



Léo Ferré et Madeleine, sa femme, devant le mouillage de leurs mains unies.



d'autres dans les milieux chansons. Dans ses retraites, il emmène son univers, sa femme Madeleine, sa fille Annie. La Fontaine, son piano, Golo, le gros chien, et Clairette, la petite chienne. Léo Ferré a un violon d'Ingres, l'im-

primerie. Mais il a aussi des projets, une rentrée parisienne avec toutes ses nouvelles chansons dont plusieurs sont inédites. Sur la rive gauche, un récital. On a déjà parlé pour cette rentrée du Vieux-Colombier.